Couliesses
Revue de théâtre

15 | Hiver 1997
Varia

CLA et poésie intercontinentale : passeport pour l'Orénoque

29 et 30 novembre 1996, Salle Quemada, CLA

François Migeot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/5145>

DOI : 10.4000/couliesses.5145

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997

Pagination : 64

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

François Migeot, « CLA et poésie intercontinentale : passeport pour l'Orénoque », *Couliesses* [En ligne], 15 | Hiver 1997, mis en ligne le 26 avril 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/5145> ; DOI : 10.4000/couliesses.5145

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Couliesses

CLA et poésie intercontinentale : passeport pour l'Orénoque

29 et 30 novembre 1996, Salle Quemada, CLA

François Migeot

- 1 L'association *Le Courrier de L'Orénoque* offrait ce dernier week-end de novembre un voyage aux amateurs, réunissant pour sa manifestation *Passeport pour L'Orénoque*, des poètes (Bruno Berchoud, Jean Baptiste Para, François Migeot, Liliane Tuetey, Jacques Moulin, Denise Borias, Luisa Futoransky, Jacques Gaucheron), des musiciens (Benjamin Castro-Balbi, Marc Grivel, Yves Descharmes, le chœur Schütz, Tomas Montilla) et des peintres (Michio Takahashi et Michel Robbe).
- 2 Désireux d'établir un véritable dialogue entre des horizons culturels divers – France, Amérique Latine, Japon – et diverses formes d'expression artistiques, ce groupe de créateurs et d'animateurs entend se démarquer de la mondialisation, terme ambigu derrière lequel se cache, sous l'apparence d'une ouverture, l'alignement et la standardisation – économique, sociale et culturelle – sur la base de quelques stéréotypes venus d'Outre-Atlantique.
Fidèle, donc, à sa vocation interculturelle et interdisciplinaire, *Le Courrier de L'Orénoque* a expérimenté une forme de rencontre originale dans laquelle, au voisinage de la peinture, les textes alternaient avec la musique ou dialoguaient avec elle (Liliane Tuetey - Yves Descharmes).
- 3 Au-delà d'un simple spectacle, ce *Passeport* a su tisser des liens entre les artistes et un public d'une rare attention, a su faire passer une véritable émotion, et donc faire événement dans la mémoire de tous. A titre de symbole, Tomas Montilla concluait ces journées sur un récital de folklore vénézuélien joué magistralement sur son *Cuatro* et nous emmenait avec son talent et ses commentaires au bout des plaines du pays de l'Orénoque.

«L'œuvre est un rendez-vous.»
Pierre Reverdy